

# Non, le musulman modéré ne peut pas exister

écrit par Samia | 6 octobre 2018



Un fait est de plus en plus admis quant à la religion musulmane. C'est qu'il ne peut y avoir de version modérée. Il y a l'islam point avec ses versets coraniques appelant au meurtre de tout ce qui n'est pas musulman, tous les hadiths cantonnant les femmes dans un statut moyenâgeux sous peine de leur simple et cruelle exécution. Tous les assassinats, ces derniers jours, de femmes en terre d'islam en sont de parfaites illustrations. Ce n'est pas le fait du hasard, ni de fous, ni de déséquilibrés mais bien de prescriptions islamiques.

Toute femme ayant bravé la morale d'allah peut être ou plutôt en réalité doit être punie. La doctrine mahométane est bien loin, vraiment bien loin d'être un courant de pensée modéré. Bien au contraire, tout est dans l'excès, on le voit bien avec la sémantique utilisée dans tous les textes liés à l'islam. Lapidation, coups de fouet, membres coupés en cas de vol, pendaison en cas d'apostasie, razzias et j'en passe, que des références à des faits d'une extrême violence. De plus en plus de voix s'élèvent pour dénoncer ce que prône le coran auquel croient les musulmans. Parmi ces derniers, il y a ceux qui sont au courant et qui y adhèrent en toute connaissance de

cause, d'autres ne connaissent pas vraiment les textes mais ne sont pas dérangés quand ils apprennent de ci de là les infamies dictées et commises par leur prophète. Par loyauté à celui-ci, ils s'aveuglent délibérément. Enfin, il y a ceux, je dirais une bonne partie de la troupe, qui ont admis le fait d'être intrinsèquement des adeptes de mahomet et qu'à ce titre ils s'interdisent de se poser des questions, cela étant blasphématoire. Quand, ils sont confrontés aux aberrations de l'islam, ils font tout pour se persuader que ce n'est pas vrai, qu'on essaie de salir leur belle religion d'amour et de paix, que ce sont leurs interlocuteurs qui n'ont rien compris au message de leur prophète. Ce sont des moutons de Panurge qui, à l'insu de leur plein gré, se sont enfermés dans des pratiques frisant le ridicule et les empêchant d'avoir des relations normales avec les non musulmans.

**Qu'est ce qui a amené toutes ces personnes dans un tel fourvoisement ?**

Dans les sociétés musulmanes, l'individu n'a pas d'existence propre, il fait partie dès sa naissance d'un groupe, d'un collectif. Il ne peut y échapper, il est arrimé à sa communauté qu'il le veuille ou non. Cela étant, le but de l'éducation des enfants en islam n'est pas d'en faire des individus autonomes, libres et responsables mais de bons petits soldats obéissants sans capacité de réflexion. Les valeurs éducatives ne se font donc pas seulement par les parents mais par tout le groupe qui est là pour transmettre à tous ses membres un sentiment très fort d'appartenance à l'oumma islamique. Par le biais de la tendresse de la mère, du père, les grands parents, les oncles, les tantes, le petit musulman est programmé à bas bruit pour être un bon esclave d'allah. C'est ainsi qu'il aura en lui ce sentiment de fidélité envers tout ce qui est musulman et parfois même en

contradiction avec son moi profond. La loyauté à l'islam qu'on lui a chevillée au corps dès sa plus tendre enfance l'amènera, bien trop souvent et en dépit de la désapprobation ressentie, à ne pas réagir face à certains comportements violents de ses coreligionnaires. En outre, son développement psychoaffectif aura tellement été empreint de ce sentiment de sujétion vis à vis de l'islam qu'il sera difficile de lui faire entendre raison sur les travers de sa religion. Dans la psyché musulmane, l'islam est confondu avec l'amour porté à sa famille. C'est là que réside la force de la doctrine de mahomet. Il n'y a pas de distinction entre les deux. On ne peut aimer sa famille que si elle est musulmane. C'est un vrai cercle vicieux. C'est ainsi qu'une bonne part des musulmans, qui souhaitent quitter l'oumma, ne le font pas par peur de perdre les êtres qui leur sont chers. Apostasie signifie faire le deuil des siens et je peux comprendre que cela en rebute plus d'un...

Pour ma part, c'est cet état de fait qui me fait dire que le musulman modéré ne peut pas exister. Pourquoi ?

Comme dit précédemment, le musulman n'est pas libre, il n'a pas d'existence propre. Il appartient de façon systématique à ce groupe, l'oumma. On ne lui demande pas son avis, c'est un fait admis. A ce titre, ses actes, son comportement, ses valeurs.. ne lui appartiennent pas. Il ne peut pas agir comme il l'entend. S'il veut un peu de liberté, il devra soit se cacher soit se battre pour mener sa vie selon son bon vouloir. Tout en sachant que probablement, il devra subir un harcèlement sans nom de la part de sa famille. Si c'est une fille, cela sera pire, l'adepte risquera des sanctions physiques pouvant aller jusqu'à la mort.

En islam, la demi-mesure est un concept qui n'existe pas. Cette doctrine ne supporte pas le moindre écart. C'est soit vous êtes musulman soit vous ne l'êtes pas. C'est ainsi que ces dernières années, nous avons vu des jeunes filles originaires d'Afrique du Nord très coquettes se transformer en

corbeaux austères. Ces filles aimaient la vie à l'occidentale, cela sautait aux yeux. Petite jupe courte, maquillage, sorties, elles ne s'en privaient pas. Mais dans l'ombre, des personnes de leur entourage, des personnes aimées les ont gentiment mais sûrement ramenées vers les comportements islamiques. L'agent dormant, l'affectif empreint d'islam, a été réactivé et on voit bien comment cela a bien marché. Ces pauvres filles croient d'ailleurs que leur choix du voile s'est fait librement ! Ah ! Ah ! La liberté en islam, terme qui signifie la soumission...

J'ai connu pour ma part, lors de mes études, une camarade musulmane qui pendant des années ne m'avait jamais parlé d'islam jusqu'au jour où un de ses cousins venant du Maghreb à commencer à la culpabiliser, réactiver son appartenance à l'oumma. Bingo ! Carton plein ! Elle a commencé, dans un premier temps, à changer son discours sur les non musulmans à qui auparavant elle était très attachée. Elle a voulu, moi l'apostate, me persuader des bienfaits de l'islam par des approches on ne peut plus malhonnête. Enfin, elle s'est voilée, mariée pour se consacrer à son maître euh mari.

Dans un registre différent mais qui va dans le même sens, une de mes amies d'enfance, une arabo musulmane mariée à un non musulman, a dû subir, en silence, les commentaires désobligeants, les fouilles de son domicile par ses cousines. Ces dernières se comportaient comme une vraie police de la charia. Elles cherchaient à savoir si leur cousine, mon amie, ne mangeait pas de porc, ne buvait pas d'alcool, enfin ne respectait plus les règles coraniques. Mon amie ne disait rien face à ces intrusions intempestives, dépassant ouvertement les limites de la liberté individuelle. Que nenni, elle n'existe pas chez les musulmans. Cette femme, pourtant intelligente et pas vraiment portée sur la religion, laissait faire ces personnes franchement désagréables tout en prenant le risque d'agacer son mari non musulman. Cela n'a d'ailleurs pas tardé à arriver. Elle, bien que pas d'accord, n'arrivait pas à

s'opposer à ces comportements inadmissibles. C'est toujours la même chose : la peur, nichée dans le psychisme du musulman, de décevoir l'oumma, d'être perçu comme un mauvais sujet islamique.

D'une manière ou d'une autre donc point de modération en islam, soit vous en faites trop soit pas assez. Le juste milieu n'existe pas, ne peut exister. Ce milieu, je l'appelle en réalité l'apostasie. C'est la zone de liberté. On ne se sent plus investi du sentiment musulman soit dans le zèle de faire respecter les préceptes mahométans soit dans la culpabilité de ne pas en faire assez.

Le musulman, quoi qu'il en soit, tant qu'il n'a pas tranché avec l'islam peut à n'importe quel moment être ramené dans l'oumma. Il suffit d'une poignée d'individus attachés à la morale islamique dans une famille, même élargie, pour que le virus pathogène islam soit réactivé chez le musulman « modéré ». Finalement, on peut dire que pour ce dernier il est toujours sur la brèche, en attente d'être réislamisé, ses liens affectifs pouvant lui jouer des tours à tout instant. C'est ce qui se passe actuellement en France, ça n'est pas autre chose.

J'avais dit au début de mes interventions sur RR que je me sentais coincé entre l'oumma islamique et l'oumma dhimmi, avec le recul je dirais maintenant que je suis plutôt dans la zone de liberté. Etre ni dans l'une ni dans l'autre !

<http://resistancerepublicaine.com/2018/06/20/apostate-de-lisla-m-je-suis-coincee-entre-loumma-islamique-et-loumma-dhimmi/>